**« [[1]](#footnote-1)Le Choc des savoirs », une vraie bonne idée ?**

**Décryptage**

* « Organiser les cours de **mathématiques** et de **français** (**un tiers des heures** de cours des élèves) en **groupes de niveau** » :

**🡺 remise en question du collège pour tous et de la réussite** **pour tous** : création d’une **sélection**, soi-disant objectivée par des tests de positionnement diagnostics puis sommatifs, en totale inadéquation avec les préconisation des chercheurs en sciences de l’éducation et des conclusions de l’enquête PISA 2023 qui place la France dans la moyenne de l’OCDE[[2]](#footnote-2).

🡺 **en contradiction avec la volonté affichée de créer de la mixité sociale** en changeant le bassin de recrutement de nombreux collèges ; porte ouverte au tri social et au clientélisme ;

* « Adapter l’organisation des enseignements aux besoins de chaque élèves »

🡺 **suppression de l’hétérogénéité** des groupes classes en faveur d’un **classement des élèves** en fonction de critères dits objectifs ; à l’opposé de la concertation entre professeurs des écoles et équipe éducatives des collèges pour constituer des classes hétérogènes, équilibrées, avec une prise en compte des spécificités et affinités de chaque élève, souvent avec le respect de binômes de niveau différents pour soutenir une dynamique d’entre-aide ;

🡺 **substitution des groupes de niveau** (sur la totalité des horaires de mathématiques et de français) **aux groupes de remédiation** (1h/semaine en ½ groupe) en mis en place à la rentrée 2023 et financés par la suppression de la Technologie en 6e; heure qui a aujourd’hui disparue des dotations horaires pour les 6e (2023 : 26h / 6e => 2024 : 25h / 6e) ;

* « lutter contre les inégalités de destin »

🡺 promotion d’une **scolarité et de l’orientation non plus** fondées sur les aptitudes d’un jeune mais sur ses insuffisances (voir ci-desous);

* « groupes à effectifs réduits à une quinzaine d’élèves pour les groupes les plus fragiles »**:**

🡺 implique des effectifs plus nombreux dans les groupes « moyens » ou « performants » ; postulat que ces élèves peuvent être dans un groupe à effectif élevé sans perdre en qualité d’enseignement ;

* « groupes de niveaux constitués en fonction des besoins identifiés par les professeurs ainsi que par les **résultats aux tests de positionnement** de début d’année »

**🡺** Quid des **critères retenus** dans les tests de positionnement standardisés ? Est-ce qu’ils permettent un diagnostic pertinent des difficultés ? Quels types de difficultés sont identifiées ? Quelles analyses et prises en compte des raisons de ces difficultés : cognitives, neuropsy, psycho-sociales… ?

🡺 Quid de **l’Ecole Inclusive** dans la constitution des groupes : élèves en situation de handicap, élèves en difficultés mais soutenus par un PAP ou un PPRE, élèves allophones (UPE2A) … Quelle prise en compte de l’accès aux soins (orthophonie, ergothérapie, psychologue…) et aux dispositifs proposés aux EBEP (AESH, PPS, PAP, PPRE…), difficile pour certaines familles, dans la constitution des groupes ?

* **«**[groupes qui] **pourront évoluer** en cours d’année pour tenir compte de la progression des élèves »

**🡺 multiplication des évaluations** : évaluations nationales diagnostiques standardisées pour constituer les 1ères moutures des groupes, puis évaluations sommatives communes pour re-classer les élèves et évaluer leur performances en cours d’année ;

🡺 **mise en concurrence** permanente des élèves en fonction de leur progrès ou de leur baisse de performance : pour garder un effectif cohérent dans les groupes, si un-e élève monte, un-e autre doit descendre. Quel impact aurait cette pression permanente sur les élèves ?

* « **groupes de niveaux flexibles** tout au long du collège »

**🡺 le tri des élèves en groupe de niveau dès le début du collège fait exactement le contraire**; c’est **une assignation** des élèves dits « fragiles » au groupe « faibles » pendant toute leur scolarité ; comment envisager une porosité et une capacité à raccrocher si la progression et les contenus ne sont pas les mêmes en fonction des groupes ? La préconisation d’une scolarisation aménagée et d’un allègement des emploi-du-temps pour des élèves dits fragiles, et l’abandon de certains enseignements (musique, arts plastiques, LV2) rendront la « flexibilité » impossible.

## « Révision des programmes qui s’appuieront sur des méthodes pédagogiques éprouvées par la science et la pratique (pédagogie explicite, évaluation au service des apprentissages, retours sur le travail des élèves, coopérations entre élèves, tutorat entre pairs, etc.) »

🡺 énième révision des programmes qui implique en creux que les programmes précédents s’appuyaient sur des méthodes inefficaces…

## 🡺 « des méthodes pédagogiques […] qui s’appuient sur […] la coopération entre élèves, tutorat entre pairs, etc. »**= en totale inadéquation avec la création de groupes de niveaux** : Comment aider un-e camarade quand soi-même on n’a pas compris un texte ou un raisonnement ? Pourquoi coopérer avec un-e camarade avec lequel ou laquelle on est en concurrence ? Volonté de **casser la pédagogie coopérative** pourtant portée par les chercheurs, en France[[3]](#footnote-3) comme à l’étranger[[4]](#footnote-4), et par l’institution[[5]](#footnote-5) elle-même.

* « […] structurer le contenu du socle commun de compétence autour de quatre familles de compétences dont les **compétences psychosociales** telles que **la confiance en soi**, l’organisation du travail personnel, **la persévérance** ou **la capacité de travail en groupe** »

🡺 Comment construire la confiance en soi si on est déjà catalogué comme « fragile » et/ou si on est en perpétuelle concurrence avec ses pairs ?

* Prescription de « manuels labellisés, obligatoires en mathématiques et en français »

**🡺** Substitution d’une pédagogie adaptée aux objectifs didactiques et aux besoins des élèves par un modèle pédagogique clé-en-mai, formations des enseignants aux « bonnes pratiques » standardisées ; les enseignants deviennent des exécutants, des prescripteurs de cours préconçus en amont, déconnectés du terrain.

**Conséquences de la mise en œuvre de cette réforme**

🡺 **dégradation des conditions de scolarisation**: scolarisation des élèves dans **3 groupes différents** : un groupe classe, un groupe en mathématiques et un groupe en français.

🡺 **dégradation du suivi** des élèves : plus de groupe classe, plus d’équipe éducative, difficultés de concertation en équipe (puisque plus d’équipe), moins de suivi individualisé, et complexification du dialogue pour les élèves et pour les parents. Quid des professeurs principaux ? Les enseignants de Mathématiques et de Français qui n’enseigneraient pas en groupe classe ne peuvent en assurer le suivi ; quels enseignants accepteront cette charge ?

🡺 **dégradation des offres d’enseignements** : réforme peu financée dans les dotations horaires globales (DGH) données aux établissements ; les 3h dites de « marge d’autonomie » seront de fait injectées dans la constitutions des groupes. Remise en question des options dont **le latin** et des ½ groupes (TP en sciences, ½ groupes en LV…)

🡺 impossibilité de construction de projets classe ;
🡺 **dégradation des conditions de travail** des enseignants : multiplication des postes partagés, alignement des emploi-du-temps, disparition des équipes éducatives;

🡺 pas de recrutement d’enseignants de Lettres et de Mathématiques ; seront-ils en nombres suffisants pour la rentrée 2024 (6e et 5e) et, plus encore, en 2025 (4e et 3e)?

**Une réforme dénoncée :**

* par les équipes éducatives ;
* par tous les syndicats enseignants représentatifs ;
* par la plupart des fédérations de parents d’élèves dont la FCPE, fédération majoritaire <https://26.fcpe.asso.fr/sites/dep26/files/06d%C3%A9cembre2023CPChocdessavoirs.pdf>
* par le syndicat SNPDEN-UNSA, syndicat majoritaire des Chefs d’Etablissement : <https://www.snpden.net/notre-alerte-a-madame-la-ministre_hebdo3_25janvier2024/>

1. Source Eduscol : <https://www.education.gouv.fr/choc-des-savoirs-une-mobilisation-generale-pour-elever-le-niveau-de-notre-ecole-380226> [↑](#footnote-ref-1)
2. <https://shs.hal.science/halshs-04325955v1/document> [↑](#footnote-ref-2)
3. <https://www.meirieu.com/DICTIONNAIRE/pedagogie_cooperative.htm> [↑](#footnote-ref-3)
4. <https://eduq.info/xmlui/bitstream/handle/11515/21854/Lavoie-Drouin-Heroux-25-3-2012.pdf?sequence=1&isAllowed=y> [↑](#footnote-ref-4)
5. <https://www.ac-paris.fr/pedagogie-cooperative-128339> [↑](#footnote-ref-5)